Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 137 (2016)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVRIL

« Passé le temps de l'observation, avec avril vient le temps de l'action »

Les journées s'allongent, le soleil réchauffe, les premières fleurs font leur apparition et la nature se pare d'un joli manteau multicolore ; c'est le printemps qui pointe à l'horizon. Avril est toutefois un mois variable et changeant qui nous réserve certaines surprises. Il s'avère parfois superbe, avec un temps tiède et humide qui provoque l'explosion des floraisons et stimule le développement des colonies d'abeilles. Il peut être également froid et ponctué de fortes pluies, qui lavent rapidement les fleurs et font supporter à nos protégées ailées les derniers soubresauts de l'hiver. Si les colonies semblent avoir bien hiverné et les couvains sont abondants, la dynamique démographique sera au rendez-vous. Les abeilles d'hiver auront été progressivement remplacées par celles qui assureront l'avenir de la colonie, puis le devenir des récoltes. On observe également la reprise de l'activité des cirières et de l'élevage des mâles. Ce début de printemps est un moment charnière dans l'année et tout le reste de la saison en dépendra.

Dans les régions privilégiées, la grande visite de printemps a déjà été effectuée en mars. L'apiculteur ne doit désormais pas tarder à intervenir de manière importante, car le temps va vite passer. Il doit maintenant s'employer activement à faire le nécessaire afin d'obtenir le maximum d'abeilles au moment de l'explosion des corolles de fleurs propices à une bonne récolte de miel. Il doit donc connaître parfaitement le moment de floraison dans sa région et conduire ses ruches en conséquence.

Découvrir la nature et ses secrets

La nature renaît et les floraisons deviennent de plus en plus importantes ; saules, noisetiers, érables champêtres, platanes et peupliers. Les pissenlits (qui échapperont peut-être à vos

tondeuses à gazon) et les premiers arbres fruitiers, tels que les cerisiers, sont de gros pourvoyeurs de pollen et de nectar. Ils nous aident, en plus, en nous donnant trois points de repères importants pour les travaux de la ruche à faire prochainement :

Floraison des saules : effectuer la visite de printemps

Floraison des pissenlits : donner des cires gaufrées à bâtir

Floraison des cerisiers : poser une hausse

Vos ruches sont peut-être situées à proximité des champs de colza. Celui-ci constitue une source de nourriture importante pour les abeilles et une grande miellée sur une longue période, suivant les espèces et les régions. N'oubliez cependant pas d'en récolter le miel dès la fin de la floraison car il cristallise vite dans les rayons et vous ne pourrez plus l'extraire. Les butineuses trouvent aussi des ressources sur les nombreuses plantes d'ornement qui embellissent les jardins publics et les pourtours des maisons. Cette diversification dans l'approvisionnement en pollen est excellente pour les abeilles. Une colonie qui ne disposerait que d'un pollen unique souffrirait assurément de carences. L'abondance de tous ces pollens et nectars, c'est donc la fête au rucher ! Nos amies ailées rentrent du pollen de manière effrénée et les porteuses d'eau font des navettes sans s'arrêter. Les abeilles ont besoin de ce précieux liquide pour rafraîchir leur maison, nourrir leurs larves et satisfaire leurs propres besoins organiques. Un mécanisme bien connu permet de diriger les collectrices d'eau, des plus vieilles butineuses, en fonction des besoins de la colonie. Si ce n'est pas encore fait, il est donc temps d'installer des abreuvoirs.

Agrandir et éviter l'essaimage

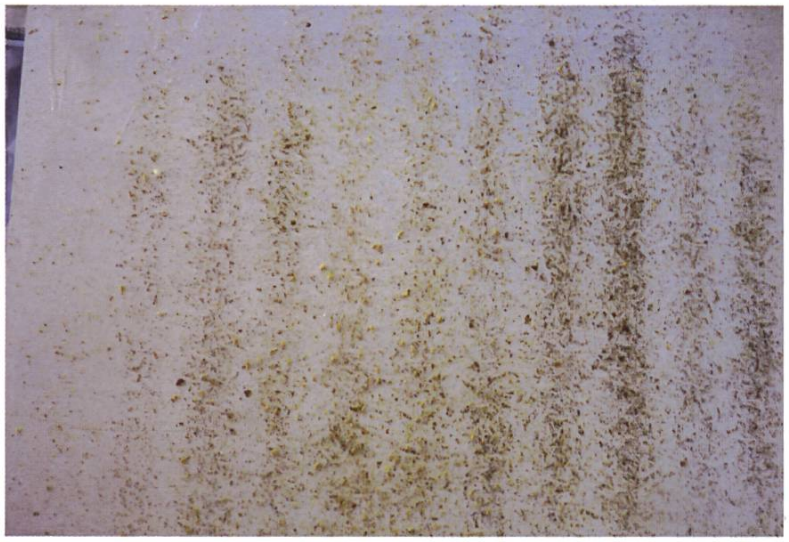
Prévoir, c'est tenir compte de l'évolution naturelle et harmonieuse de nos colonies, si l'on veut obtenir de bons résultats. Durant le mois d'avril, les colonies se développent rapidement. Or, pour augmenter leur population, il faut qu'elles puissent non seulement entretenir une certaine chaleur, mais qu'elles disposent également de suffisamment de vivres pour nourrir le couvain et qu'il y ait assez

de place. Le volume à chauffer doit correspondre à la taille de la colonie. Tant que le froid perdure, on prend soin de resserrer les colonies en enlevant les cadres pour diminuer l'espace. Les colonies fortes élargiront ensuite continuellement et rapidement leur nid à couvain. Il est donc important que la reine dispose de suffisamment de place pour sa ponte. En cas de nécessité, veillez à **l'agrandissement** selon les besoins. Lorsque le cadre du bord est recouvert d'abeilles, introduisez un cadre bâti entre le dernier cadre de couvain/pollen et le premier cadre de miel. Il est préférable d'ajouter de tels cadres au fur et à mesure de l'évolution de la colonie.

Durant la période printanière, l'élevage du couvain et la conservation d'une température constante nécessaire demandent beaucoup d'énergie, provoquant une consommation conséquente des réserves de miel. Les provisions ne doivent pas manquer et il devient donc urgent de contrôler régulièrement l'état de celles-ci, car c'est en avril que très souvent des peuples périssent de famine. Si vous constatez un manque, je vous conseille d'administrer un **nourrissement**, soit un apport de votre miel ou de candi ou encore de sirop de sucre à la concentration de 1 kg pour 1 lt d'eau. Ce sirop devrait être donné le soir afin d'éviter le pillage.

En début de miellée, on donnera des cires gaufrées aux cirières pour les occuper et leur enlever l'idée de faire leurs valises pour partir à l'aventure ou, plus simplement, d'essaimer. L'agrandissement du nid à couvain au moyen de rayons bâtis, le changement de reine régulier (pensez-y !), l'aération des ruches par le bas favorisée par les grilles et la protection contre le soleil sont autant de moyens pour essayer d'éviter **l'essaimage**. Celui-ci, causé par une modification de l'équilibre hormonal de la colonie, nous prive malheureusement souvent de récolte.

Dans certaines régions de plaine, le mois d'avril et la floraison des cerisiers correspondent aussi à l'époque de la **pose des hausses**. C'est un grand moment rempli d'espoirs pour l'apiculteur débutant. Vous poserez la hausse lorsque tous les cadres de corps sont remplis d'abeilles, que celles-ci investissent même les extrémités et que le haut des rayons est bien garni de miel. Pour les colonies moins bien développées, il est préférable de patienter et d'attendre qu'elles soient prêtes. En effet, si tous les cadres ne sont pas occupés, le volume à chauffer augmentera tellement que vous risquez de voir la reine stopper sa ponte, exactement à l'inverse du but recherché. Soyez vigilants toutefois, tout va très vite à cette saison et quelques jours peuvent faire la différence. En cas d'incertitudes, on peut intercaler une feuille de plastique entre le corps de ruche et la hausse, en ne laissant qu'une petite ouverture à l'arrière de la ruche. Ainsi, le couvain ne sera pas trop refroidi et les abeilles curieuses iront en reconnaissance et investiront les lieux en cas de besoin et au moment idéal. Il suffira juste de le retirer lors d'une prochaine visite.



Pour inciter les butineuses à monter dans la hausse, car quelquefois elles hésitent à le faire, on peut badigeonner les cadres avec de l'eau fortement miellée. Par contre, parfois la reine monte dans la hausse pour y pondre. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène : manque de place dans le corps de ruche, aération insuffisante, pose prématurée de la première hausse, présence de rayons défectueux ou trop vieux dans le nid à couvain. L'interposition entre le corps de ruche et la hausse d'une grille à reines, qui laisse passer les abeilles mais arrête sa majesté, est un bon moyen de l'empêcher de monter et de pondre dans les réserves de miel, évitant la présence de protéines larvaires dans votre miel et contribuant ainsi à la bonne pratique apicole.

Ne pas négliger le facteur varroa

Avec le développement de la colonie, on voit aussi l'essor de ces chers varroas. Toujours le même combat ! Effectuer donc très régulièrement et fréquemment le comptage de leur chute sur le lange de contrôle préalablement enduit de graisse et quadrillé en compartiments avec

un feutre pour faciliter l'analyse. Cette année particulièrement, en raison de l'hiver extrêmement doux, plusieurs régions de Suisse annoncent déjà d'importantes infestations. Le traitement hivernal à l'acide oxalique a dû être effectué souvent lorsque les colonies entretenaient encore de petits nids à couvain. Or, ce traitement ne détruit pas d'acariens dans le couvain operculé. Par conséquent, il n'agit de façon optimale que quand il est utilisé en l'absence de couvain. Lors d'hiver doux, ne renoncez donc pas au traitement mais, pour plus d'efficacité, ôtez ou détruisez le couvain préalablement !

Parallèlement, vous pouvez opter pour deux autres mesures plus mécaniques permettant de freiner le développement des populations de varroas et de réduire la pression de l'infestation : la découpe du cadre à mâles et la création de nucléi. Les varroas préférant pondre dans du couvain de mâles, la première astuce consiste à introduire, au milieu du couvain pour une Dadant et contre la fenêtre pour une ruche suisse, un cadre de corps construit dont on aura découpé les 2/3. Très vite, les abeilles y créeront des cellules à mâles et dix jours plus tard, du couvain sera normalement operculé, emprisonnant ainsi un grand nombre d'acariens. Il s'agira ensuite de découper cette partie, afin de supprimer les indésirables. Attention au timing ! Le 24e jour, il est impératif de détruire ce couvain à mâles, sinon vous multiplierez les varroas. L'autre technique, que l'on peut combiner, consiste à la création de nucléi, que vous traiterez à l'acide formique. Cette méthode sera décrite plus en détails dans de prochains conseils et vous permettra également d'assurer la relève en cas de pertes et de parer à toutes éventualités.

Finalement, l'état sanitaire de vos ruches ne doit pas être négligé. L'aspect du couvain doit être compact et bombé. Si quelque chose vous paraît suspect, des cellules affaissées ou quelques autres anomalies, n'hésitez pas à faire appel à un inspecteur qui vous conseillera ou prendra les mesures utiles.

Bon début de printemps à tous et bien du plaisir !

Mélanie Grandjean

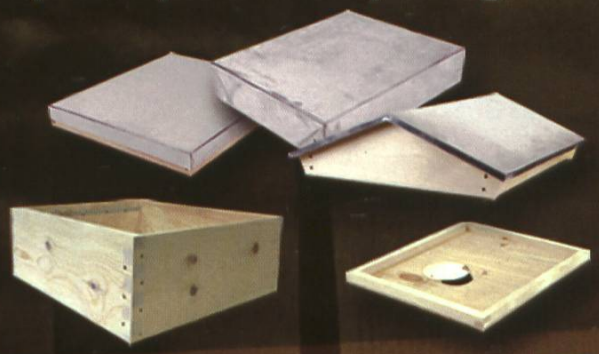
BOISSELLERIE PETITE

BOIS D'ORIGINE SUISSE

Ruches et matériel apicole

Ruches

de fabrication française
en sapin, épicéa ou pin sylvestre



D6 : 70.26 € H.T.
REMISE 12%
61.82 € H.T.

D10 : 127,74€ H.T.
REMISE 12%
112,41 € H.T.

D12 : 148,49 € H.T.
REMISE 12%
130,67 € H.T.

PROMO

JUSQU'AU 30/04/16

POUR TOUTE COMMANDE A PARTIR DE 6 RUCHES

SUR RUCHE TOIT BOIS PLAT TOLÉ,
MONTAGE A TENNONS,
PLANCHER VARROA GRILLAGÉ,
TIROIR NICOT (D10),
CORPS AVEC AUVENT, CADRES DE CORPS
ET DE HAUSSE FILES, NOURRISSEUR BOIS :

Supplément
pour attache éléments
& porte d'entrée montés
4,50 € H.T.

Supplément
pour poignées métalliques
Monnin montées
11,80 € H.T.

CADRES DE CORPS
(par 500)
0,88 € H.T. l'unité

CADRES DE HAUSSE
(par 500)
0,82 € H.T. l'unité

Depuis 5 générations

Rue du Lhotaud
25560 FRASNE
03 81 49 80 42

boissellerie-petite.fr